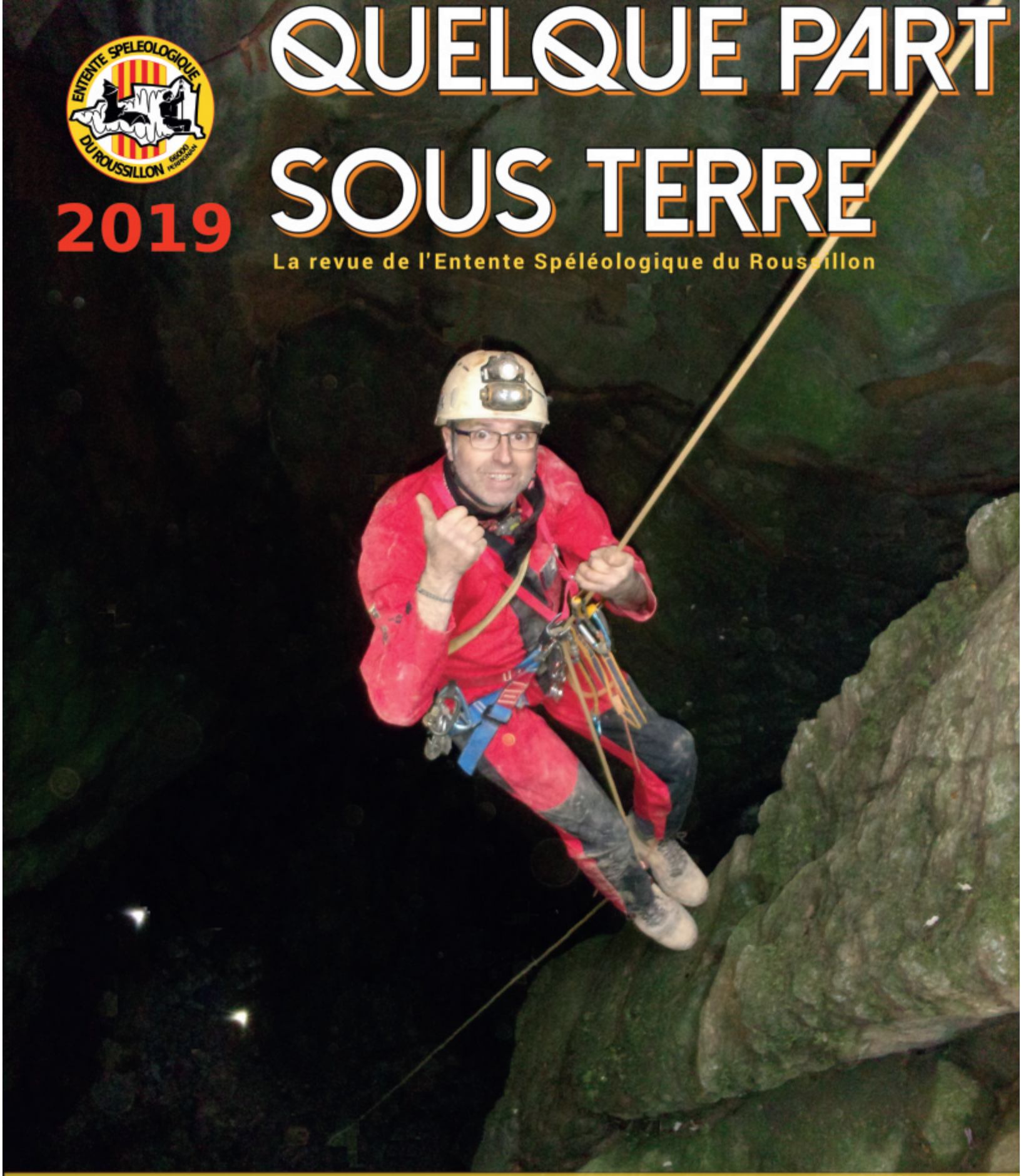
QUELQUE PART SOUS TERRE

2019

La revue de l'Entente Spéléologique du Roussillon



ESR , Entente Spéléologique du Roussillon
52 rue Maréchal Foch
66000 PERPIGNAN
ISSN 0244 2353

Sommaire

Editorial du Président *(Roger Mir)* 3

Humeur : **L'épée** *(Daniel Rigat)* 4

Rumeurs *(anonyme)* 5

Technique : l'éclairage *(Alain Lazzara)* 6

De la technique à l'art *(Roger Mir)* 11

Les monstres ... *(Bernard Lissot)* 12

Poème : Le treuil de Denis *(Bernard Lissot)* 14

De l'activité ... *(François Figarola)* 15

La Grotte du Micocoulier *(Alain Lazzara)* 17

Ventrebleu (Bernard Lissot)

Humeur : **Le scandale** (Jean-Paul Papix) 22

Grotte-aven Etienne (Daniel Rigat) 24

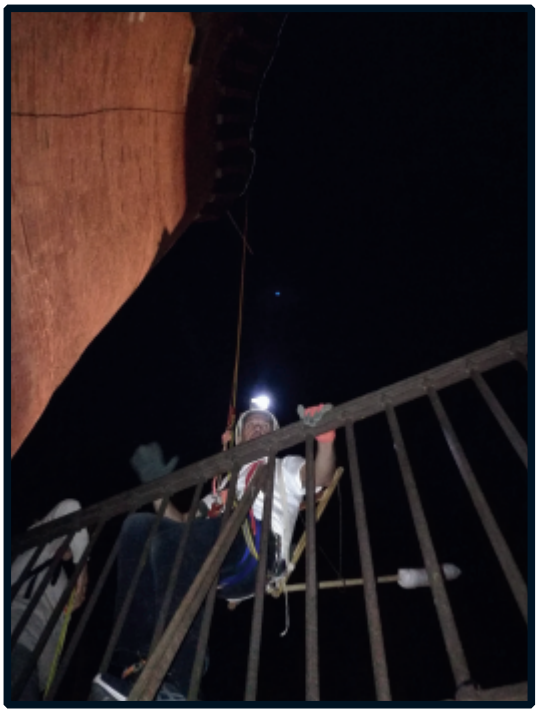
Informations légales 25

Sortie avec les "Parenthèses" (Patrick Rideau) 26

Chroniques Radio Arrels *(François Figarola)* 28

Bonne lecture !

Photo de couverture :
Grand Barrenc du Pla de Périllos *(Pierre Lecuyer)*



Celà s'est passé ... en 2019 !

La vie du Club en quelques images.

Pêle-mêle : désobstruction à l'aven des Pétales, la grotte-aven Eienne, l'aven Sarda, quelques sorties hors département (Vents d'Anges, Grotte des Fées), les feux de la Saint-Jean ...

(photos R. Mir, P. Lecuyer)

Editorial du Président

(Roger Mir)

« Liberté, liberté chérie combats avec tes défenseurs... ».

C'est dans le sixième couplet de la Marseillaise : Tel est l'idéal de tous les spéléos de France et de Navarre. Mais la réalité de la vie est bien différente.

Il y a bien longtemps, c'était le temps du libre accès à toutes les cavités, ou presque ! En effet, il y avait juste quelques accrochages avec les jeunes spéléos de Prades qui se faisaient chasser de la galerie aménagée à coup de pierres. On peut dire que c'était le bon temps, sans contraintes ni grincheux qui se croient les Zoros de la protection des cavernes. Nous n'avons pas attendu ces grands égoïstes pour protéger, lorsque c'était nécessaire.

La grotte d'En Gorner a été fermée parce que la galerie des merveilles a été pillée. Tout d'abord un mur a été construit à l'entrée de la galerie. Ce mur a tenu moins de huit jours.Il a donc été décidé de mettre une porte à l'entrée de la grotte avec une clef pour chaque club. Cela a très bien fonctionné jusqu'au jour où un professionnel a décidé de vouloir filtrer les entrées sous prétexte qu'il serait locataire de l'entrée. C'est un système qui lui permet de refuser le passage aux gens avec qui il s'est fâché.

La grotte de Fontrabiouse découverte en 1956 est resté grande ouverte jusque dans les années 1975 . Sur les conseils de l'ESR la Mairie a posé une porte pour éviter une fréquentation sauvage. La Mairie gérait la clef sans problème ce qui a permis au club de peaufiner l'explo pendant 45 ans. Un jour un professionnel, ancien membre du club, a loué la partie non aménagée de la grotte . En quelques années, il s'est débrouillé pour chasser tout le monde.

La grotte de Fuilla-canalettes est la cavité la plus perméable puisque l'accès est libre, par la partie aménagée, aux clubs du département.

La grotte des Embouillas est plus facile d'accès aux étranger qu'aux spéléos des PO.

Quand on s'amuse à faire les comptes, cela fait 82 km de galeries, dans notre département, sous haute surveillance. Il ne faut surtout pas faire confiance aux autres, « ce sont des casseurs ».

Nous sommes une poignée de spéléos dans les PO et on passe notre temps à empêcher les autres de faire de la spéléo. Voilà une bonne attitude pour semer la zizanie. Comment voulez vous qu'il n'y ait pas de guerres ?

André Lachambre dans son bureau
(photo Claude Dusserre)

On peut toujours espérer que les choses iront mieux bientôt. J'ai peur que ce soit un vœu pieu quand on connaît les hommes.

Ne perdons pas espoir..... !

Si la bêtise persiste, Nous ferons comme quand André Lachambre, grand protecteur des cavernes, nous a embêté en Conflent : **nous avons fait de la première pendant 15 ans à Malabrac**.

L'épée...

(Daniel Rigat)

Comme un vestige du passé, majestueuse, elle était là, bravant les intempéries et les affres du temps pour nous rappeler que l'homme n'est que de passage sur cette terre aride qui nourrit celui qui sait la comprendre.

Photo Pierre Lecuyer (2018)

En hommage à toutes ces âmes disparues, l'épée de la Caune nous rappelait que celui qui oublie le passé, n'est pas digne du futur ! Et pourtant la force du temps n'est rien à côté de la bêtise humaine et de sa rage destructrice qui soulève la question. Pourquoi ?

En ce lieu de pèlerinage pour le simple randonneur, la Caune des Trois Arbres est l'antre de formation de l'ESR qui a vu débuter bon nombre d'entre-nous. C'est pour cela que ce lieu avait été choisi par le club pour sa facilité d'accès afin d'en faire une vitrine de la spéléo, pour le commun des mortels. Certains en ont décidé autrement . Mais qu'à cela ne tienne, tôt où tard le profanateur de l'épée de Raymond de Perillos sera confronté à sa malédiction !

La Rumeur *(anonyme)*

Depuis quelques temps une rumeur circule dans les locaux de l'Entente Spéléologique du Roussillon. Mais de quoi s'agit-il ?

En lisant ce passage vous allez comprendre.

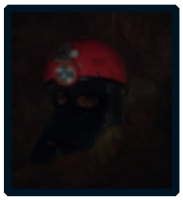
Comme tous les vendredis soir, aux réunion de l'E.S.R., nous décidons des sorties du dimanche. Ce soir là, nous avions programmé une sortie à Opoul à l'aven Victor. Sur notre blog vous pouvez suivre nos sorties agrémentées de photos et commentaires.

Le dimanche matin venu, arrivés à l'aven Victor nous équipons un puits pour une descente d'une vingtaine de mètres.

Après une visite d'une petite heure nous décidons d'entamer la remontée après avoir, comme à notre habitude, pris des photos au fond.

Alors, quelle ne fut pas notre surprise, en les visionnant, sur une d'elle nous apercevons, dans le fond d'une cavité, une tête noire au casque rouge. Que faisait-il tout seul ? nous observait-il ? Comment était-il descendu ? Mystère !!

Aiguisé par la curiosité de ce mystérieux homme en noir au casque rouge, le groupe décide de retourner le dimanche suivant dans le même aven, avec l'espoir d'élucider ce mystère. Mais aucun indice pouvant prouver l'existence de cet homme. Déçus nous entreprenons la remontée, étant le dernier du groupe j'attends que tout le monde soit remonté. Mais, quelle ne fut pas ma surprise en me retournant une vingtaine de mètres derrière moi, je vis dans l'ombre l'homme en noir au casque rouge, et aucune lumière comme sur la photo. Surpris, il fit demi tour en prenant la fuite et quant à moi je ne suis jamais remonté aussi vite.



Mais qui est-il ?

Comment savait-il que nous retournions dans l'Aven ? Etait-il descendu avant ou après nous ? Pourquoi se cachait-t-il ? Après réflexion, l'homme en noir au casque rouge ne serait-il pas l'espion de l'E.S.R, en fait, la rumeur est bien réelle, il y a un espion parmi nous.

Spéléologues quant vous descendrez dans l'aven, faites très attention de ne pas vous retrouver nez à nez dans une chatière avec le mystérieux homme en noir au casque rouge. Méfiez-vous, car nous ne savons pas pourquoi il nous surveille!!!

Peut-être que dans quelques temps nous arriverons à le démasquer avec l'aide de vous tous : notre futur ex-Président serait rassuré et nous aussi !!!

Pour des raisons de sécurité évidentes l'auteur souhaite rester anonyme.

L'éclairage en spéléologie

(Alain Lazzara)

Outre la lumière naturelle fournie par le soleil, le premier éclairage produit par l'homme est le feu.

Les premiers hominidés découvriront et maîtriserons le feu, ils s'en serviront à l'aide de torches, pour s'éclairer dans les couloirs les plus reculés des cavités.

Par la suite, l'emploi des lampes à graisse a permis de maintenir la flamme suffisamment longtemps.

La bougie de cire est utilisée au moyen âge, ce moyen d'éclairage perdurera de longues années.

S'il y a un lieu où l'éclairage est primordial et gage de sécurité, c'est bien dans l'obscurité des cavernes.

Le premier explorateur de cavernes Edouard Alfred Martel se servait de bougies et de lampes à pétrole pour ses explorations, avec les angoisses certaines, lors de l'extinction soudaine de la flamme !

Au début des années 1900 apparaissent les premières lampes à acétylène; apparaissent aussi les premières lampes de casque pour égoutiers.

Robert de Joly construit des lampes frontales, électriques et acétylène, ce qui permit de libérer les mains lors de l'exploration; un réel progrès !

Depuis la lampe à aceytilène n'a cessé d'évoluer selon l'ingéniosité des spéléologues.

Parallèlement apparaît la fameuse lampe de poche avec la pile plate et l'ampoule à filament de 4,5V.

En 1973 Petzl sort le premier éclairage mixte éléctrique et acétylène avec allumage par piézo.

En 1976 je découvre la Spéléo...Un éclairage électrique bricolé sur un casque de chantier, puis passage à l'acétylène; un bout de cuivre avec un bec, un réflecteur, un bout de tuyau de gaz souple reliant la calbombe.

1978 je m'équipe de l'éclairage mixte Petzl, sur un casque Galibier, la calbombe est modifiée pour travailler sous pression. C'était déjà une belle évolution qui permettait de grande sortie avec un bon éclairage; les seuls soucis étaient d'avoir de l'eau et de transporter du carbure...

En 1987 Petzl remplace la lampe de ses casques par l'éclairage « laser » équipé d'une ampoule halogène. Celle-ci présente l'avantage d'un faisceau beaucoup plus puissant en

utilisant les mêmes piles. Cependant, elle est bien plus consommatrice d'énergie : le choix entre voir loin mais sur un temps court ou voir longtemps mais à courte distance se pose...

En 2000 apparaît la technologie des leds: 3,5,8, et 14 leds en 2005; un des premiers éclairages leds qui permet vraiment de se passer de l'acétylène, et avoir une nouvelle vision des lieux.

Les spéléologues commencent à passer au tout électrique. L'arrivée de leds puissantes apporte une réponse satisfaisante à l'autonomie avec un éclairage performant.

Ayant repris la Spéléo en 2017, je n'ai pas vécu cette transition et évolution permanente des lampes leds.

Actuellement je suis équipé d'un bon éclairage led (j'ai besoin de bien y voir), il est vrai que cet éclairage blanchâtre illumine bien les volumes mais le problème de l'autonomie est bien présent, et disposer d'un second accu dans son kit est nécessaire.

Par contre se pose le problème de défaillance de l'éclairage principal.
Un second éclairage de secours performant devient nécessaire.

Bien S'éclairer sous terre reste toujours tributaire de l'évolution technique et d'une adaptation personnelle !

Avertissements: LED haute puissance

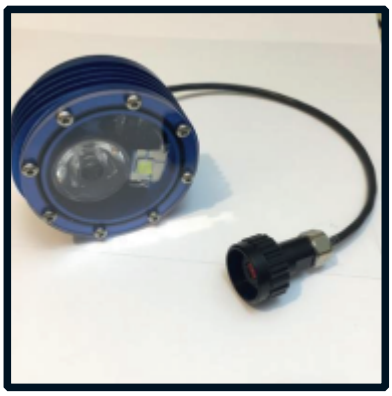
Lampe classifiée dans le groupe de risque 2 selon la norme IEC 624.
Il s'agit d'un risque modéré, cependant les rayonnements optiques émis par la lampe peuvent être dangereux. Voici donc les précautions à prendre:

- **Ne pas regarder fixement le faisceau de la lampe lorsque celle-ci est allumée.**
- **Ne pas diriger le faisceau de la lampe vers une tierce personne.**
- **Lampe déconseillée aux enfants.**

Actuellement, de nombreux constructeurs français et européens proposent du matériel d'éclairage leds performant, adapté à la spéléologie, avec des puissances et autonomies variées ... d'ailleurs, les prix sont aussi très variés !

Petzl DUO S : légère et performante. Facile à utiliser et convient aussi pour la montagne avec son bandeau. Signé Petzl ! A noter qu'il existe une version à pile, la DUO Z2.
Batterie Lithium-Ion, capacité : 7,4 V, 3200 mAh, 23,68 Wh.
Autonomie: 80lum-23h, 180lum-12h30, 330lum-6h, 450lum-4h30, 700lum-3h30,
1100lum- ?h

Méandre-technologies: Très puissante et robuste. Existe en version plongée.
Explo 1, méandre 1.0
Battterie Lithium-Ion 3 cellules 10,9 v 3500 mA
Autonomie : 100 lum- 70h, 300lum-13 h, 1500lum- 4h30, 3000lum-2h45
Batterie Lithium-Ion 6 cellules 10,9v 7000 mA
Autonomie : 100 lum-90 h, 300 lum-32 h, 1500 lum-12 h, 3000lum-6h30
plages 7 à 8.5 Volts et 10 à 12 Volts DC
plages de tension acceptées: 7 à 8.5 Volts et 10 à 12 Volts DC



Stenlight: Petit, légère et performante !
Batterie Lithium-Ion 7,2 v, 5000mA/h
Autonomie : 3j en mode low, 24h en mode médium, 8h en mode high
2h en mode turbo. De 3à 140 lum

Littlemonke Rude Nora3: Une lampe excellent et étanche pour la plongée !
Batterie Lithuim-Ion 3,7 v, 3500 mA
Pas de précision d'autonomie, 1000lum annoncé

E-thin II Carburo Elettronico, Nove6: Des lampes ultra-compactes. Impressionnant !
Batterie Lithium-Ion 6w, 5200 mA
Autonomie : 15lum-400 h, 50lum-120 h, 180 lum-28 h, 860lum-4h

Phaethon Caving Light: Une lampe polyvalente spéléo/plongée, avec par exemple un support compatible go-pro, étanche à 250 mètres. C'est du costaud et c'est une excellente lampe de plongée spéléo.
Batterie Lithium-Ion 6800mA, 5v
Autonomie: 300lum-740mn, 600lum-385mn, 1000lum-160mn, 2000lum-25mn

Elspeleo: des lampes intéressantes, avec les modèles Terra comme lampe compacte, Rescue et Lunatic.
Lunatic 2500:
Batterie Lithium-Ion 3,7 v, 10500mA !!!
Autonomie : 80lum-150h, 200lum-75h, 400lum-36h, 700lum-18h, 1200lum 10mn

Pulsar Lamp: Un prix attractif. Versions NANO (compact) et VULAGARES.
Batterie Lithium-Ion 7,4v, 6400mA
Autonomie : de 1h à 25 h pour 5 modes avec un maxi de 2000lum !

Pulsar Nano :
Batterie 3,4v, 5000mA/h
Autonomie : 5 mode avec un maxi de 1200 lum

Stoots Evo: Une lampe très légère et performante, avec un bon rapport qualité prix.
 Les cervicales apprécient, le porte monnaie aussi et ça éclaire très bien.Il semblerait qu'elles soient robustes.
Opalo2:
Batterie 12w/h
Autonomie : 50lum-80h, 100lum-36h, 200lum-15h, 400lum-6h, 1000lum-2h.

Scurion: Lourde, mais lumineuse. Version plongée.
Scurion 700 basic
Batterie 7,2v, 6800mA 500lum maxi

Scurion 1200 basic
Batterie 7,2v, 6800mA 840 lum Max
Autonomie : de 2h45 à 106 h

Scurion Spéléo 1500
Batterie 7,2v, 6800mA 1300lum maxi
Autonomie : 2h8 à 106h

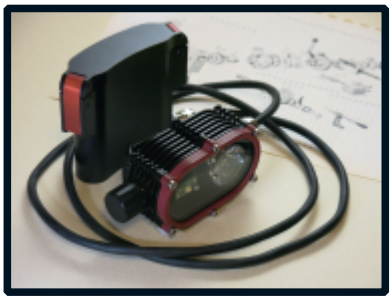
Sbrasa: Lampe italienne au joli design.
Batterie 7,2v 3100mA
Autonomie: 50lum-48h, 200lum-12h, 400lum-6h, 750lum3h, 1500lum-1,5h

Bize électronique : MiniCube 400. Traquet 1500.Lampe français compacte et légère.

Traquet 1500
Batterie 3,6v, 7800mA
Autonomie: 5niveaux 150lum, 400lum, 700lum, 900lum, 1200lum

Mini cube:
Batterie 3,7 v, 7800mA
Autonomie: survie 20lum-160h, 125lum-25h, 400lum-8h

IGNAVI CD-01: Lampe russe au joli design, avec un boîtier à accus 18650 inspiré de la DUO.
Batterie: 12v, 12000 mA
3 modes: 900lum, 1250lum, 1550lum
Autonomie de 2h à 55h.



Trio de tête après comparatifs performance, autonomie:

1er et exequo:

Scurion et sa spèlèo 1500(matériel Suisse),
Méandre avec son modèle Explo 1. (Matériel Français)

3ème:

Brise électronique et sa Traquet 1500 (Matériel Français)

Ce comparatif de matériel a été effectué en consultant les sites internet des constructeurs. Il n'a qu'une valeur indicative, et chacun devra faire sa propre analyse pour bien étudier le compromis performance / autonomie / prix, qui lui convient !

De la technique à l'art

(Roger Mir)

Comme nous le faisons pour tous les nouveaux arrivants, nous faisons des sorties d'initiation à la spéléologie.

Nous commençons par une immersion en cavité horizontale facile, de manière à observer le comportement sous terre. Il est important pour nous de savoir si notre nouvel adhérent s'accoutume facilement au milieu souterrain.

Après la progression horizontale, il faut passer à la progression verticale, et là, ça se complique. Tout se passe à la caune des trois arbres où il faut ajuster un baudrier, apprendre à monter, descendre, apprendre à passer un déviateur, un fractionnement. Tout ça en une matinée pour, l'après-midi, descendre dans un trou.

Après tout, on est là pour pratiquer la spéléo.

Mais rien n'est évident.

En effet, les «*rappelle moi ce qu'est le bloqueur !* ».

«*Mais non, ça c'est le croll* ».

«*Je peux pas me délonger* ».

«*Ta pédale est mal réglée*»

Etc...Etc...

En conclusion, la technique, on en a besoin, sinon c'est l'accident !

Au bout de quelques séances, la technique, de base, est maîtrisée, mais c'est pas pour autant que l'aisance sur corde est bonne. Il faut encore apprendre à déjouer tous les pièges dus à l'inattention : chevauchement de la corde en descendant, équipement mal adapté, hésitation dans les manœuvres qui mènent à l'épuisement, etc...

C'est après plusieurs mois et la visite de nombreux avens que la sérénité arrive. Tout paraît facile, les grands puits ne font plus peur, on sort des avens en pleine forme, les muscles ne font plus mal (je parle de ceux dont on ne soupçonnait pas l'existence, tellement qu'ils sont cachés et qu'ils ont l'habitude de ne rien faire).

Au final, c'est grace à ces expériences que l'on arrive enfin à l'**ART**. Je parle de l'art de pratiquer la spéléo car, dans ce contexte, il faut bien parler d'art !

Les monstres de nos grottes

(Bernard Lissot)

On recense en France 1600 espèces d'araignées. Parmi celles-ci quelques-unes sont cavernicoles et facilement observables en raison de leur taille : la longueur de leur corps variant de 4mm à 18 mm, pour les plus grosses.

Il existe de nombreuses autres espèces cavernicoles très petites et même microscopiques donc nettement moins spectaculaires, sans oublier notre catalane endémique, la petite *Telema Tenella* (cf. l'article qui lui est dédié dans ce même n°).

On s'intéresse aux plus grosses, les plus effrayantes pour certaines et certains spéléologues.

- Aux entrées des grottes on peut trouver :
  - *Amoraubius férox*, famille des *amoraubiidae*.
- Dans les premiers mètres:
  - *Tegenaria atrica* famille des *agélenidae*.
  - *Pholcus phalangoides*, le Pholque très commun dans nos maisons (petit corps et longues pattes).
- Plus profondément 3 représentantes de la famille des *tetragnatidae* :
  - *Metellina Merianae* ou Meta des Terriers
  - *Meta Menardi*
  - *Meta Bourneti*
  - Et une représentante des Nesticidés: *Nesticus Cellulanus*

Intéressons-nous aux plus communes de notre région : *Meta Bourneti* et *Menardi* et à la tégénaire noire (*atrica*)

Meta Bourneti

Troglophile, lucifuge, elle vit en milieu humide. Elle est très commune dans nos cavités en Roussillon.

Le corps est brun rouge, l'abdomen est unicolore avec un folium (dessin de l'abdomen) peu marqué. Les pattes sont non annelées, unicolores, jaune brun.

Le mâle mesure 11 mm maximum, la femelle 15 mm maximum.

La toile a une forme orbiculaire (circulaire).

La femelle pond des œufs jaune d'or en une masse sphérique qu'elle entoure d'un cocon soyeux blanchâtre et globuleux qu'elle pend au plafond ou aux parois de son antre.

Individu habitant l'aven de la Lune à Périllos
(photo F. Figarola)

Meta Menardi

Plus rare dans notre région, elle se rencontre plutôt en altitude, elle ne supporte pas une température inférieure à 7 degrés et n'aime pas la trop forte humidité. Elle est largement répandue en Europe, elle est moins cavernicole que sa cousine Bourneti.

Le mâle mesure 12 mm maxi. avec un abdomen plus allongé.

La femelle mesure 17 mm maxi. avec un abdomen plus rond.

La couleur est brun rouge, la face dorsale de l'abdomen est ornée de chevrons avec un folium plus marqué et deux taches noires évoquant un masque. Les pattes sont annelées brunes et noires avec des poils sensoriels.

Troglophile elle vit 3 ans. Elle tisse une toile orbiculaire. La femelle pond dans un cocon suspendu au plafond près de la sortie de la grotte. Les jeunes qui naissent sont attirés par la lumière, gagnent l'extérieur et voyagent dans les airs suspendus à un fil de soie pour coloniser d'autres grottes.

(photo issue du site www.arachnophoto.com)

***Tegenaria atrica* ou Tégénaire noire ou Tégénaire des maisons.**

C'est la terreur des ménagères !

Famille des *Agelenidae*, le genre *Tegenaria* compte 14 espèces en Europe.

Une seule espèce peut être dangereuse en France, la *Tegenaria Agrestis* qui vit dans les friches et les herbes basses et dont le venin peut occasionner une nécrose de la zone mordue.

T. Atrica est de couleur sombre avec 2 bandes claires sur les côtés du cephalothorax. Elle a 8 longues pattes permettant une course rapide.

Longueur du mâle 12 mm. de la femelle 16 mm

La toile est une nappe tendue dans un angle avec une ouverture en forme d'entonnoir.

L'animal se trouve sur les premiers mètres des entrées des cavités

Tégénaire rencontrée dans l'aven AV04 à Vingrau (photo F. Figarola)

Dangerosité de nos araignées cavernicoles : elle est nulle.

Elles possèdent toutes des crochets (chélicères) à glandes venimeuses mais le plus souvent incapables de percer la peau humaine en raison de leur petite taille.

Elles sont timides et craintives et préfèrent la fuite face à un intrus contre lequel elles n'ont aucune agressivité et de plus leur statut de troglophile les oblige à économiser leur énergie.

On ne relate dans la littérature scientifique aucun cas sérieux d'envenimation par araignée dans les grottes françaises.Elles font partie de la biodiversité de nos cavités et méritent d'être observées avec le plus grand respect.

Le treuil de Denis

(Bernard Lissot)

Aux ateliers Bataille, chez l'ingénieur Denis
On soude la ferraille pour vaincre les grands puits.
La perçeuse est en place, et d'un coup de gâchette
Comme un vol de rapace, le treuil est à la fête.

Le collecteur crépite, les étincelles fusent.
Un couple de tracteur, les engrenages s'usent,
Faiblement toutefois car tout est dans la graisse.
La chaîne cinématique avec joie tout encaisse.

Le lithium polymère, celui que l'on préfère,
Crache ses watts brûlants, on dirait un enfer.
La vaillante poulie enroule le filin,
Par les decanewtons le pauvre il geint.

Car la force est énorme, et le seau surchargé
S'envole dans le puits comme un aigle enragé.
Et Denis est aux anges, son chef d'œuvre fonctionne
Le succès au Lépine ce sera comme personne

De l'activité aux Bat·eliers

(François Figarola)

La spéléologie, ce sport bizarre qui porte un nom de science, amène également certains de ses pratiquants à des bricolages plus ou moins étonnants, voire ingénieux ; C'est notamment le cas de l'ami Denis qui, depuis sa récente sédentarisation, est passé du statut de chasseur-travailleur à celui de chasseur-bricoleur, ce qui lui octroie un peu plus de temps libre pour ses élucubrations !

Voici donc une actualisation des dernières réalisations sorties des Ateliers Bataille, néanmoins plus connus sous l'amical sobriquet de Bat·eliers (dont il ne faut en aucune façon relier l'étymologie à la chauve-souris anglaise, et encore moins à la chanson traditionnelle russe popularisée par les cœurs de l'Armée Rouge).

Denis se faisant remonter par la première version du Bat·treuil dans l'aven du Chaundron à Périllos : à noter le berceau métallique qui a depuis disparu !
(photo : François Figarola)

Le Bat·treuil 2.0

C'est la récupération d'un treuil destiné à ouvrir les volets de serres agricole qui fait germer dans l'esprit retors de notre galérien du bricolage la réalisation d'un treuil à tours morts (treuil à tambour) mû par un perforateur électrique, grâce à l'adaptation d'une queue de fôret SDS sur l'axe de l'appareil via une rotule articulée et verrouillable en position verticale ou horizontale, pour un meilleur confort d'utilisation. Cerise sur le gâteau, l'appareil est adaptable à la bat·chèvre !

Après une première version apparue en 2018, l'outil est actualisé en 2019 avec notamment la suppression du berceau métallique et gagne ainsi considérablement en encombrement, sans oublier un gain de poids non négligeable.

Version définitive du Bat·treuil mise en oeuvre dans l'aven du Ravin du Mir à Opoul (ci-dessus) et sa malette de transport *(à gauche).*
(photos : François Figarola)

La Bat·chèvre

Quelques tubes métalliques de récupération, une poignée de vis et écrous, plus une bonne dose d'imagination ont permis la réalisation d'une chèvre démontable, sur laquelle il est bien entendu prévu de pourvoir fixer mécaniquement le Bat·treuil.

Ici, aussi une seconde version de la réalisation s'est vue améliorée par l'adjonction de pieds télescopiques !

A gauche, Bat·treuil v2 monté sur la Bat·chèvre v1.

Ci-dessous, l'inventeur faisant une démonstration de principe d'un exemplaire de Bat·canne à blocs. *(photos François Figarola)*

La Bat·canne à blocs

Bien que je préfère – certes par dérision - la nommer plus simplement le « coin-coin », il s'agit-là d'une réalisation de génie qui, à l'instar des cannes à pécher les canards flottants de nos fêtes foraines d'antan, permet de saisir au collet des blocs autrement inaccessibles.

Comment décrire l'outil ? Imaginons une canne longue d'un bon mètre cinquante munie à une extrémité d'une cordelette faisant office de lasso, et à l'autre, d'un bloqueur mécanique permettant de maintenir en tension ladite cordelette, le tout prolongé d'une boucle destinée à laisser passer un mousqueton afin que d'éventuels sbires (en option) puissent extraire le bloc depuis une position plus aisée.

Et le pire, c'est que tout cela fonctionne à merveille … du moins tant que Denis est là pour tout mettre en oeuvre.

Chapeau bas, Monsieur l'Inventeur !

La Grotte du Micocoulier

(Alain Lazzara)

La falaise de Roque Maler abrite plusieurs cavités dont la grotte du Micocoulier et la résurgence de l'Empereur.

La résurgence de l'Empereur est située sur la partie basse de la falaise.

Cavité temporairement active; entrée sur miroir de faille, puis un petit couloir descendant amène sur le siphon terminal.

Lors de fortes pluies, la résurgence fonctionne comme un exutoire et rejette de grosses quantités d'eau, et ce parfois pendant plusieurs jours.

Dans les années 80, une séance de pompage organisée par Henri Salvayre ne donnera pas de résultats, si ce n'est qu'une petite baisse du niveau des eaux.

Le niveau des eaux varie dans le puits terminal selon la pluviométrie des saisons.

Personnellement le niveau le plus bas constaté, est le bas du puits où le siphon plonge dans une faille étroite.

La grotte du Micocoulier est située sur une partie intermédiaire du haut de la falaise. De toute évidence une ancienne sortie plus haute des eaux de l'Empereur.

J'ai toujours pensé qu'une connexion des deux cavités était possible; en tout cas du point de vue hydrologique, mais pas que !

En effet lorsque nous attaquons la désobstruction de la trémie en 1978, après plusieurs séances pénibles de désobstruction, que nous débouchons dans l'inconnu, le puits, et une partie plus humide, je me suis dit que l'accès à l'amont de l'Empereur était ici.

Porche d'entrée et bifurcation à 30m
(photos A. Lazzara)

Malheureusement sur le bas du puits une marmite remplie d'eau, (qui n'existe plus aujourd'hui) semblait sonner la fin de l'espoir. Les eaux de cette marmite étaient elles en relation avec les eaux de l'Empereur ? …

Sur un petit ressaut un petit départ dans une faille ne permettra pas de poursuivre avec le matériel de désobstruction de l'époque.

En 2019 nous sommes retournés agrandir la faille, que nous passons sur 8 m; arrêt

sur un rétrécissement sans suite possible. Au milieu de la faille à gauche il y a une trémie…

Au bas du puits de 12m, nous avons découvert 20 m de galerie, sans suite visible.

Je reste toujours persuadé de la possibilité de l'accès à l'amont de l'Empereur par cette cavité.

Localisation géographique :

Commune de Montferrer (Vallespir)
Coordonnées : 42.451944°N - 2.600278 E Alt: 556m
Développement : 132m
Dénivelé : +5m -10m

Galerie vers la trémie. *(photo A. Lazzara)*

I- Historique :

De part sa configuration et sa situation, la cavité a très certainement servi d'habitat préhistorique. Explorée en 1966 par le CSA. Au début des années 70, l'ESR entame la désobstruction d'un petit conduit, arrêt sur une trémie.

En 78, l'antenne Arlésienne vient à bout de la trémie et découvre la suite du réseau. Arrêt sur une faille étroite.

Reprise des travaux par l'ESR en 2019; l'étroiture est agrandie et permet la progression dans la faille sur une dizaine de mètres, sans suite visible.

II-Situation :

La cavité s'ouvre sur la commune de Montferrer, sur la partie haute et ouest de l'imposante falaise de Roque Maler.

Depuis la D115 prendre la D54 en direction de Montferrer sur 1 km. Puis prendre la piste de terre à droite sur environ 500 m, et la piste à gauche qui a été ouverte par Henri Salvayre pour le pompage de la résurgence de l'empereur.

Au niveau de la résurgence suivre le chemin qui monte vers le haut de la falaise et qui vous mènera au porche d'entrée au bout de 15 mn.

III- Description :

Beau porche d'entrée qui donne après 30 m sur une bifurcation. (A noter une belle cheminée à 20m) À droite un conduit donne sur une petite salle avec une trémie au plafond; et une petite galerie remontante qui se termine sur une étroiture.

Derrière la trémie. *(photo A. Lazzara)*

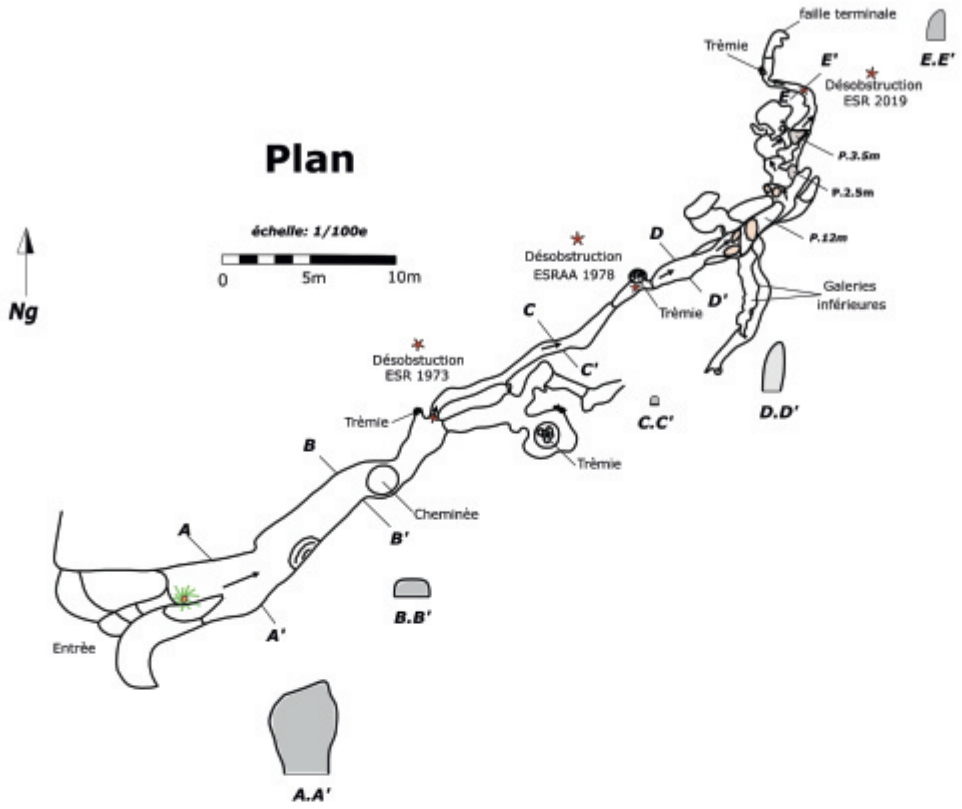
A gauche une petite galerie basse donne sur une étroiture et la trémie ouverte en 78. La suite est plus active, passage de ressauts et petits puits qui donnent sur les galeries inférieures et l'étroiture terminale.

Les parties basses sont humides (boue) avec des traces de ruissellements visibles, sans doute lors des fortes pluies.

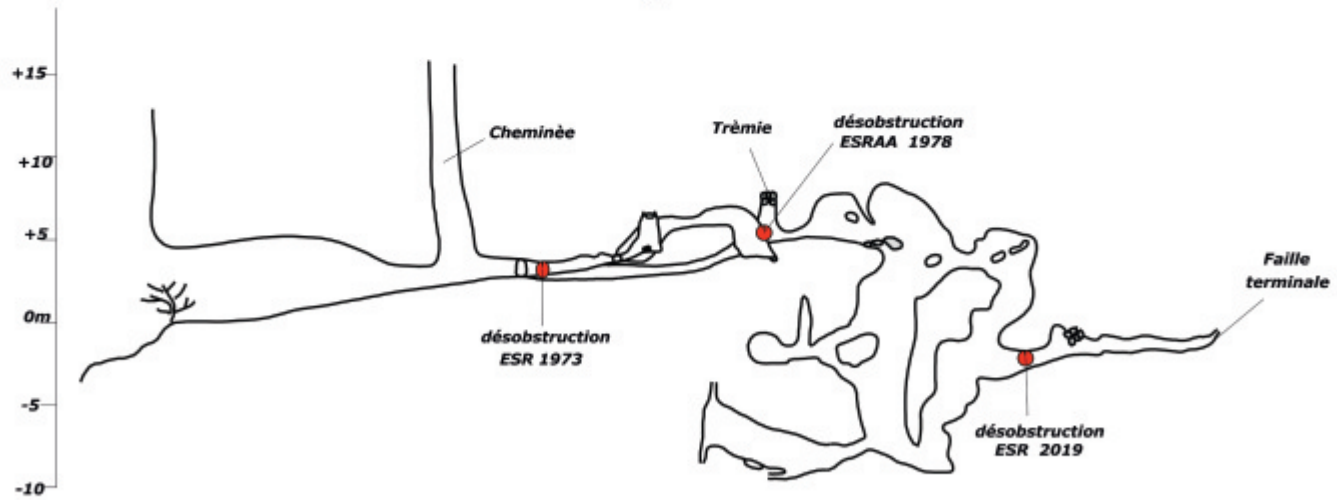
Grotte du Micocoulier

Roque Maler, Montferrer 66

Plan



Coupe



Coordonnées:
WGS84:
42°27'07" N - 2°36'00" E
alt: 556 m

Topographie: 5 janvier 2019
relevés: Vila.J, Costa.D, Lazzara.A
Matériel: Combiné distoX logiciel Topodroïd

IV- Géologie & hydrogéologie :

La cavité se développe dans les calcaires du Cambrien.

Cavité fossile située plus haut que la résurgence de l'Empereur; il semble que ce soit une ancienne sortie haute des eaux qui s'amorcent lors de fortes pluies.

Galerie inférieure. *(photo A. Lazzara)*

V- Toponymie :

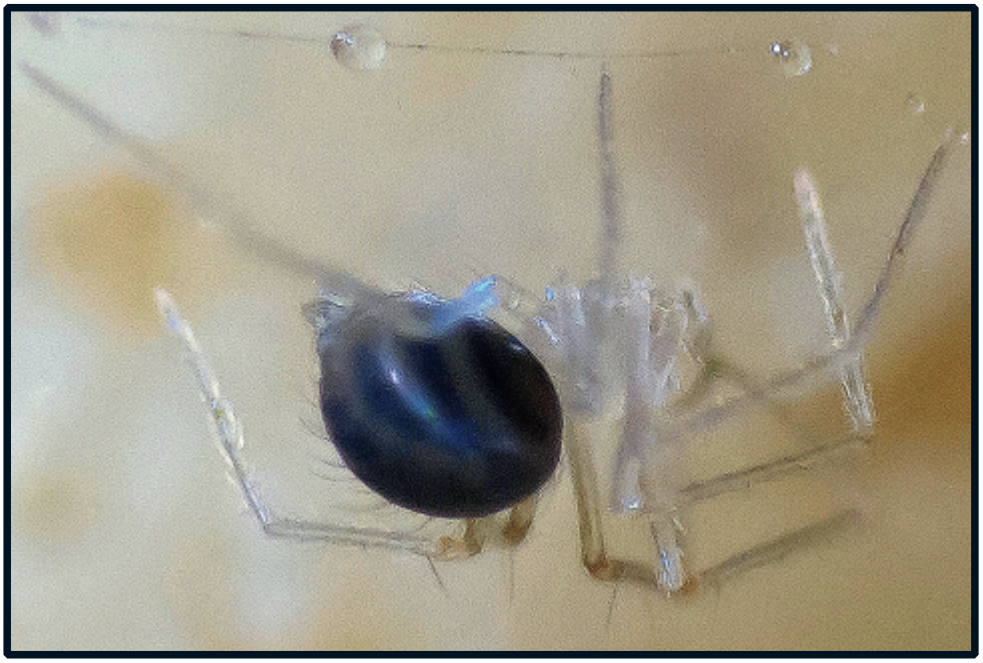
A cause du micocoulier à l'entrée du porche.

VI- Biospéléologie :

RAS

VII- Fiche d'équipement :

Une corde de 20m sera nécessaire pour descendre le puits de 12 m qui est équipé de 2 spits et pour s'assurer dans les ressauts terminaux.



Une possible habitante de la grotte du Micoloulier ? *(photo wikipedia)*

Voir ci-contre ...

Ventrebleu ! *(Bernard Lissot)*

Une catalane remarquable !

On compte plus de 20000 espèces d'araignées répertoriées dans le monde. Plusieurs centaines sont connues dans les cavernes sur toutes les régions de la terre mais la plupart est concentrée autour de le Méditerranée.

TELEMA TENELLA est une petite araignée cavernicole aveugle et à l'abdomen bleu décrite la première fois en 1882 par le naturaliste Simon dans la grotte de Can Brixot puis étudiée dans le laboratoire souterrain de Moulis (Ariège).

Elle est endémique dans une zone très limitée ; On répertorie sept stations en France.

- 5 en Vallespir:
  - **mine de cuivre de Prats-de-Mollo**
  - **grottes de Can Pey, de la Fou, de Sainte Marie, de Can Brixot**
- 2 en Conflent:
  - **grottes de Sirach et grotte del Peich**
- 1 station en Espagne :
  - **la cova del Far près de Gérone.**

TELEMA TENELLA mesure 1,5 mm de long donc difficile à repérer, elle est complètement dépigmentée et aveugle. Elle n'a ni yeux ni poumons. L'abdomen est globuleux avec une étrange couleur bleu-vert due à des inclusions intestinales (spherocristaux). Elle construit sa toile dans les anfractuosités des grottes, fine nappe de petites mailles irrégulières, subhorizontales de 15 cm de long avec une concavité inférieure plus marquée où l'araignée se tient ventre en l'air.

Des espèces voisines ont été découvertes dans des grottes au Gabon, au Congo, en Afrique Orientale et en Afrique du Sud mais aussi dans des forêts tropicales de l'Angola et du Congo.

Ainsi donc la microscopique araignée cavernicole catalane Tenella est sans doute l'ultime relicte de peuplements sylvicoles tropicaux qui occupaient l'Europe à la fin de l'ère tertiaire. Les cavernicoles vrais ou troglobies sont pour la plupart des relictes dont l'évolution est arrêtée ou fort ralentie et qui ont conservé l'aspect de leurs lointains ancêtres. (on parle de fossile vivant).

TELEMA TENELLA n'a trouvé refuge au cours des différentes glaciations qu'en pays catalan. Elle est très fortement adaptée à la vie souterraine grâce :

- à la réduction de l'effort de reproduction :

Le cocon porte de 1 à 4 œufs énormes. La durée du développement post embryonnaire est exceptionnellement lente depuis la sortie du cocon jusqu'à l'imago (animal adulte) à peu près 3 ans par mues successives. Les appareils génitaux femelle et surtout mâle présentent des particularités très singulières et témoignent du caractère archaïque de cette espèce.

- ralentissement du cycle vital
- longévité exceptionnelle jusqu'à 16 ans observée en laboratoire

TELEMA TENELLA est un élément de l'extraordinaire biodiversité de notre planète et un témoin « figé » de l'évolution des espèces. De plus sa grande spécificité la rend très dépendante du maintien de la qualité de son habitat.

Ô combien discrète elle fait partie du patrimoine catalan et mérite d'être connue.

Le Scandale

(Jean-Paul Papix)

La récente opération de secours d'octobre 2019 au Figuier, largement médiatisée dans notre région, à donné lieu sur le net à quelques commentaires peu amènes. En voici quelques uns ainsi que les réponses qu'avec mon collègue Bernardo nous avions alors postées.

En tant que spéléologue âgé j'y ajoute quelques développements personnels.

Le poids des images

Les évènements ont été illustrés presque heure par heure sur le net des médias FR3, Radio Bleu, Midi Libre et l'Indépendant. Qu'y voit-on ? Sur le vert tapis d'un pré une débauche de moyens et d'effectifs: véhicules en tous genres, tentes, hélico, effectifs en nombre.

photo Marc Calvet - SDIS66, publiée dans l'Indépendant.

Pas surprenant donc que d'honnêtes citoyens se soient offusqués:

alaric

Faire de la spéléo à 68 ans, quand on a plus les capacités physiques pour en faire, c'est de l'inconscience et surtout satisfaire son ego.... Non seulement il se met en danger mais il met aussi en danger la vie des secouristes…

Le même un jour après

"Plus d'une trentaine de sapeurs-pompiers, une trentaine de spéléologues, des conseillers techniques, spécialisés en spéléologie et montagnes, 2 médecins, 3 infirmiers, ainsi que 3 CRS de haute montagne de Bolquère venus en renfort, ont participé au secours, à la surveillance, à l'extraction et au portage de la victime..." il peut être fier de lui !

roumegaïre

D'accord avec vous.... qui va payer ???? Trop facile de faire des conneries et faire payer la société.

Une dame

Qu'elle idée a son âge d'aller ds ses grottes ... il y en a qui sont fou !

papifreddy

A 68 piges, même si on a la pêche on a quand même 68 ans; On est censé prendre la juste mesure du danger et savoir estimer ses capacités…

En résumé : ***P… le C… ça doit couter « bonbon » !***

En d'autres termes, est-il raisonnable de laisser des vieux pratiquer un sport dangereux au risque d'occasionner des dépenses insensées pour les secourir ?

La force de l'âge

Affirmer qu'un Senior de 68 ans est « vieux », c'est-à-dire diminué, relève évidement d'un pur anachronisme. Un accident peut arriver à tout le monde mais l'âge, on ne peut le nier, est souvent un facteur de risque.

Aussi faisons-nous remarquer que les spéléos, mêmes « vieux », sont des sportifs préparés qui entretiennent généralement leur condition physique et pour le moins connaissent leurs limites. L'ami performant de 68 ans en est l'exemple même. Il s'ensuit que les accidents, en spéléo, sont extrêmement rares. Dans les P.O. il faut remonter à plus de 10 ans pour trouver une intervention des secours. Enfin c'est un fait établi universellement reconnu que les « vieux » sportifs coûtent moins cher à la société que les autres. De sorte que grâce aux économies qu'ils génèrent, ils rapportent.

Le coût des secours

Il se trouve qu'en France on dispose de services d'intervention dont le métier est de porter secours aux blessés fussent-ils alpinistes, skieurs, randonneurs, spéléologues, jeunes vieux… De même nos services de santé soignent les malades sans regarder à la dépense fussent-ils buveurs, fumeurs, fripouilles. C'est justement ça qu'on appelle le progrès.

Nos secours officiels, pompiers, GRIMP, CRS etc. sont là. Ils sont même toujours là.

Qu'ils soient dans leur cantonnement, en vacances, en intervention, tout est payé ! On appelle ça les frais fixes. La part imputable à une sortie concerne uniquement les frais de déplacements, essentiellement carburant et frais de bouche éventuels. Bien peu donc par rapport à ce que les images peuvent laisser croire. D'autant qu'un sauvetage spéléo constitue une occasion d'entrainement qui peut justifier l'abondance des moyens.

Enfin, inutile d'insister ici sur la prestation des spéléos qui nous le savons est gratuite.

Conclusion : les secours ! Ça coute rien ou presque.

L'âge de raison

Promis, juré, tôt ou tard j'arrête.

Il appartient à chacun de se déterminer mais j'avoue pouvoir commettre quelques distractions qui pourraient occasionner des dégâts. Alors imaginez le scandale s'il fallait secourir un vieux de 75 ans au fond d'un trou !

Grotte-aven Etienne

(Daniel Rigat)

A l'origine un trou grand comme un pamplemousse, dixit le Doc, mais un trou souffleur renchérit le Boss ! Alors il en fallait pas plus pour que nos castors seniors prennent l'affaire au sérieux.

Autour d'Etienne. *(photo P. Lecuyer)*

Lors d'une sortie archéologique du jeudi, ça parle technique, ça parle tactique, ça parle surtout d'os, de squelettes, de nécropoles et de prospections sur le terrain à la recherche d'un nouveau site de fouilles.

Mais un mot interpelle nos deux trogloxènes, *"un trou souffleur"... "Quoi un chou troufleur !!!"*

Le temps venait de s'arrêter ! L'homme en face d'eux parlait toujours mais ils ne l'entendaient pas. Ils avaient l'image mais plus le son, tant leurs pensées étaient ailleurs, s'imaginant déjà, au plus profond de la terre dans les Canalettes bis où les Embrouillas numéro 2 !

Après quelques minutes, tout ce qu'il fallait savoir sur le trou était en possession de nos tontons flingueurs "par la douceur s'il vous plaît ".

Les jours suivants furent consacrés à confirmer les dires d'Étienne (l'homme s'appelle Étienne[1]). Comme Étienne avait été précis sur ses notes, les recherches furent rondement menées. Là commença un travail de sape titanesque dans des conditions extrêmes. Des heures et des heures à désober dans un conduit alimenté par un réacteur de l'A320 c'est vous dire !

L'escalier monumental de Bernardo. *(photo P. Lecuyer)*

Une fois les cinq premiers mètres dégagés une nouvelle équipe fut constituée avec Pierrot, et Bernardo qui nous fabriqua un escalier digne de Léonard de Vinci, Louis et moi-même pour faire "chanter la pierre !" De là une étroite faille d'une cinquantaine de mètres, rugueuse et rêche à souhait s'ouvrait à nous !

D'où l'expression de JP : ***"se frotter à Étienne !"***

Un canyon perpendiculaire donne accès à une faille parallèle où le calcaire côtoie le schiste. Sur le fond après une escalade de cinq mètres on trouve un plafond de gravier calcifié.

A l'avenir on espère relier le Théo One par une étroiture non loin de l'entrée ! Si toutefois j'ai oublié de citer le nom d'un désobeur qui aurait participé à l'aventure, que cela ne tienne, c'est à l'insu de mon plein gré !

PS: L'Étienne n'est praticable que par les spéléo de hauts niveaux taillés comme des cartes postales!

Etienne, c'est comme çà ! *(photo P. Lecuyer)*

[1] Prénom de l'éminent archéologue coureur de bois ayant révélé la présence du trou (note de la rédaction)

Bulletin d'activités interne de l'**ENTENTE SPELEOLOGIQUE DU ROUSSILLON**
52, rue Maréchal Foch - 66000 PERPIGNAN

RESPONSABLE DE PUBLICATION :
FIGAROLA François

CORRESPONDANCE :
M. François FIGAROLA
13, rue Michel Sarda
66000 PERPIGNAN

REPRODUCTION - ECHANGES :
Aucun article ne pourra être reproduit sans l'autorisation expresse de son auteur. Les articles, topographies et illustrations n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et restent soumis aux droits d'auteur qui leur sont personnellement attachés.
Ce bulletin est prioritairement publié pour diffusion interne aux membres de l'association, et non dans le but d'être mis à la vente au public. Il pourra néammoins faire l'objet d'échanges contre toute publication à caractère spéléologique, et se retrouver au catalogue public de l'entreprise d'impression à la demande pressentie dans le cadre de sa réalisation effective.

Balade avec les "Parenthèses"

(Patrick Rideau)

Après avoir fait l'ascension du Canigou le 9 juin 2019, huit «parenthèses» (de l'association équilibre66 soutenant les femmes atteintes d'un cancer) firent une incursion dans le monde souterrain le 9 Novembre. Sur un parcours qui avait été sécurisé et encadrées avec une grande délicatesse par des spéléologues confirmés de différents Club et avec le soutien du CDS elles ont pu découvrir découvrir une toute petite partie des Canalettes.

Le parcours a duré 3 heures, ce fut sportif, mais elles y sont arrivées malgré la fatigue provoquée par les traitements.

Elles ont eu le bonheur de pouvoir écouter le silence et de remplir leurs yeux d'images inoubliables.

Merci à tous les encadrants de leurs avoir offert ces moments magiques ainsi qu'un repas convivial et aux responsables des Grandes canalettes pour l'accès par le circuit touristique.

(Photos du groupe : Equilibre 66)

NDLR : Avec une spéciale dédicace à mon amie Claude ...
(photo : François Figarola)

Chroniques Radio Arrels

(François Figarola)

En août 2018, j'ai procédé à l'enregistrement de quelques courtes chroniques traitant de la spéléo pour la radio en langue catalane, **Radio Arrels**.

Ce sont quelques uns de ces textes (avec leur traduction en français à l'attention de ceux qui ne maitrisent pas la langue de Ramon Lull) qui sont retranscrits ici.

Elles ont été diffusées sur les ondes tout au long de cette année 2019 ...

El sistema Fullà-Canaletes - 1

Discutirem avui de la més antiga - des del punt de vista de l'exploració espeleologia – de las coves del Conflent : el sistema Fullà-Canaletes.

En primer lloc, per què s'anomena aquesta cavitat «sistema Fullà-Canaletes» i no només Cova de Fullà-Canalettes?

De fet, tenim un nombre d'entrades de coves conegudes des de temps immemorials i que, mentre avançava l'exploració, s'ha trobat que es comuniquen entre elles per formar una de les més gran cavitats del nostre país amb gaire bé uns 26,5 km de galeries topogràfiades.

Vegem la història d'aquestes exploracions ...

Des de fa molt temps es coneixen algunes coves :

- la **cova de Fullà** – un ampli porxo que es continua amb diversos centenars de metres de grans galeries però que es van a fer mes petites fins tornar-se en un laminador ensorrat, que var aturar els exploradors.

Le réseau Fullà-Canalettes - 1

Nous évoquerons aujourd'hui la plus ancienne – du point de vue de l'exploration spéléologique – des grottes du Conflent : le réseau Fullà-Canalettes.

Tout d'abord, pourquoi appeler cette cavité réseau Fullà-Canalettes et non pas tout simplement Grotte de Fullà-Canalettes ?

En fait, nous avons un bon nombre d'entrées de grottes connues depuis des temps immémoriaux et qui, au fur et à mesure de l'exploration, se sont avéré communiquer entre elles pour former une des plus vastes cavités de notre pays avec plus de 26,5 km de galeries topographiées.

Voyons l'historique de ces explorations …

De longue date, nombre de grottes étaient connues :

- La **grotte de Fullà** - vaste porche se poursuivant par quelques centaines de mètres de belles galeries qui s'amenuisent au fur et à mesure jusqu'à devenir un laminoir ensablé qui arrêta les premiers explorateurs.

- Las **Coves del Figuer**, situades a uns 300 m de la cova de Fullà, que son constituïdes de 2 pisos principals accessibles cadascuns per unes boques (inferior i superior) i que es reuneixen per un pou estret. Tot i fen, aquestes coves desenvolupen una mica mes d'un kilòmetre de recorregut, i on s'hi var trobar un important material arqueològic.

- la **Cova Bastera**, que s'obra al penya-segat de la muntanya Badabany, afrontada a la ciutat de Villefranca-de-Conflent, i que va ser enfortida per el Vauban des-de l'any 1707, o sigui poc temps després de l'annexió a la corona de França pel tracta del pirineus.

Es tracta de dos eixos d'una ampla galeria penjada a uns 20 metres del vall del riu Tet.

El tram principal s'obra en el vall per un ample porxo de 10m de llarg i 3m d'altura i segueix una gran galeria totalment modificada per l'ús militar.

Un altre tram dona fins à l'anomenada «sala d'armes» des-de de la qual es var tallar un tunel de 3 trams d'escales que baixa fins a l'actual carretera.

Però la història espeleo-lògica comença realment el 1951 amb el descobriment pel Sr. Motte, llavors president del Espeleo- Club de Prades, d'un petit forat que bufava un fort corrent d'aire en el flanc del massís, davant del Mas Llech: el treball de desobstrucció durà casi un any, i fou només al 1952 que l'equip de Prades aconsegueix entrar a la Cova de Canaletes.

Descobreixen una galeria magnifica, omplida d'espeleotemes : estalactites, estalagmites, colades guaira bé totes d'un blanc

- Les **grottes du Figuier**, situées à quelques 300m de la grotte de Fullà, constituées de 2 étages principaux accessibles par des entrées distinctes (inférieure et supérieure) et qui se rejoignent par un puits étroit. L'ensemble présente environ 1 Km de galeries dans lequelles il a été trouvé un important matériel archéologique.

- La **Cova Bastera**, perchée dans la falaise à l'extrémité du massif de Badabany, faisant face à la cité de Villefranche-de-Conflent, et qui a été fortifiée par Vauban en 1707, soit peu de temps après l'annexion du pays à la couronne de France selon le traité des Pyrénées.

Essentiellement constituée de 2 tronçons d'une imposante galerie pendue à quelques 20m de l'actuel niveau de la vallée de Têt ; le tronçon principal s'ouvre sur la vallée par un grand porche de 10m de long pour 3m de haut auquel fait suite une grande galerie totalement modifiée pour un usage militaire. L'autre tronçon aboutit à la « salle d'armes » à partir de laquelle un tunnel permet de descendre jusqu'à l'actuelle route en 3 longueurs d'escaliers.

Mais l'histoire spéléo-logique débute réellement en 1951 par la découverte d'un petit trou souffleur par M. MOTTE, alors président du Spéléo-Club de Prades sur le flanc du massif, face au Mas Llech : les travaux de désobstruction durent pratiquement un an et ce n'est qu'en 1952 que l'équipe de Prades parvient à pénétrer dans la Grotte des Canaletes.

Ils découvrent une galerie magnifiquement ornée de spéléothèmes : stalactites,

immaculat. I, a mes a mes, després de baixar un pou troben, a un nivell inferior de la cova, una nova xarxa de galeries !

Els anys següents van ser fastuosos de descobertes per al Club de Prades, coordinat principalment pel Paul Largeron, i amb la cooperació d'altres clubs del departament (E.S.R., U.S.P. i G.E.R.S.) així que les principals galeries es reconeixen com la galeria de riu, al nivell inferior, o la sala del Temple d'Ankhor, al nivell superior.

El 1955, la cavitat adquireix una nova dimensió quan els espeleòlegs de Prades finalment fan la connexió entre la Sala del Gastronom i la Cova de Fullà alliberant molts passatges estrets.

Aquest mateix any, els amos de la parcel·la en què s'obre la Cova de Canaletes en habilitaren l'accés i s'inaugura la visita turística als primers 160 metres.

Continuen les explora-cions, especialment l'any 1956, amb l'organització per l'E.S.R. d'un camp subterrani (en el qual va participà el Norbert Casteret); la primera topografia va ser aixecada el 1960 per la U.S.P. i el G.E.R.S. i l'exploració de la Cova de les 2 Boques va permetre un nou enllaç amb la xarxa, desembocant-s'hi a la Galeria del Tòtem.

Paral·lelament, després de la degradació i el robatori de concrecions a la cova de Fullà, es tanque amb una porta l'accés a la xarxa des de aquesta entrada.

A la dècada de 1970, la Cova Bastera també es va unir a la xarxa per un pou estret

stalagmites et coulées de calcite d'un blanc immaculé. Au delà, la descente d'un puits leur permet d'accéder à un niveau inférieur et un nouveau réseau de galeries !

Les années qui suivent sont fastes en découvertes pour le Club de Prades, principalement coordonnées par Paul Largeron, et avec la collaboration des autres clubs du département (ESR, USP et GERS) puisque les principales galeries sont reconnues jusqu'à la galerie de la Rivière dans le niveau inférieur ou encore la salle du Temple d'Ankhor, au niveau supérieur.

En 1955, la cavité prend une nouvelle dimension lorsque les spéléologues de Prades effectuent finalement la jonction entre la Salle du Gastronome et la Grotte de Fullà en dégageant nombre de passages étroits.

Cette même année, les propriétaires de la parcelle sur laquelle s'ouvre la grotte des Canaletes en aménagent l'accès et inaugurent la visite touristique sur les 160 premiers mètres.

Les explorations se poursuivent avec, notamment en 1956 l'organisation par l'ESR d'un camp souterrain (avec la participation de Norbert Casteret) ; la levée d'une première topographie est effectuée en 1960 par l'USP et le GERS et l'exploration de la Grotte des 2 Bouches permet une nouvelle jonction avec le réseau au niveau de la galerie du Totem.

En parallèle, suite à des dégradations et vol de concrétions dans la Grotte de Fullà, les chatières permettant l'accès au réseau sont rebouchées.

que condueix fins a la galeria del «sifó de sorra».

El 1982, s'inicià l'habilitació de la Cova Bastera per la visita turística, i el G.E.K. va arribar a la Sala Blanca a través de la Cova de les 2 Boques que finalment es va connectar a la Sala del Temple d'Ankhor a través d'importants ensorraments : aquestes exploracions conduiran, després moltes obres d'habilitació, a l'obertura de la visita turística de la Cova de les Grans Canaletes, l'any 1984.

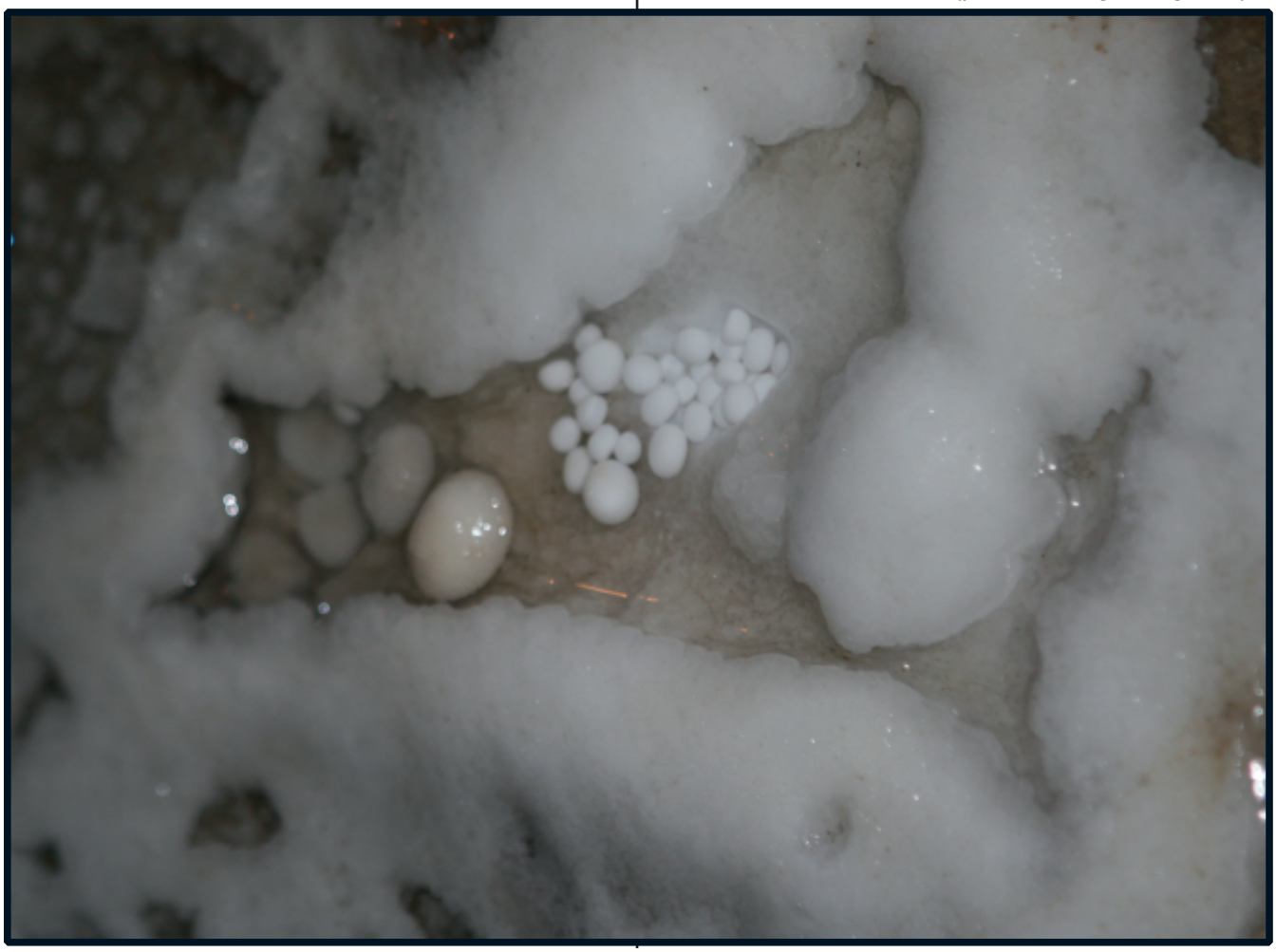
Des d'aquí comencen uns llargs anys de conflicte entre els operadors de les dues cavitats turístiques i l'activitat espeleològica pateix fortament ... tot i bé que algunes visites dels espeleòlegs s'acaban à la «Gendarmerie» de Prades a respondre d'alguna denuncia de part de l'un o l'altre dels propietaris !

Dans les années 1970, la Cova Bastera est également jonctionnée par un puits étroit qui aboutit sur la galerie du siphon de sable.

En 1982, le début des travaux d'aménagement de la Cova Bastera débutent et le GEK parvient à la Salle Blanche en passant par la Grotte des 2 Bouches, puis finit par la relier à la salle du Temple d'Ankhor au travers d'importants éboulis : ces explorations aboutiront – après de gros travaux d'aménagement – à l'ouverture de la visite touristique de la Grotte des Grandes Canalettes, en 1984.

Il s'ensuit de longue années de conflit entre les exploitants des 2 cavités touristiques et l'activité spéléologique s'en ressent lourdement … tant et si bien que certaines visites des spéléologues se terminent à la Gendarmerie de Prades pour répondre de plaintes déposées par l'un ou l'autre des propriétaires !

(photos François Figarola)



El sistema Fullà-Canaletes - II

Com ho varem explicar en la precedent crònica, els problemes judicials entre els diferents propietaris de las coves turístiques varen impedir, durant la dècada 1990, l'exploració espeleològica ...

Però la situació es torna a normalitzar cap els anys 2000, i el 2004, es va descobrir la Cova del Monòlit, que el S.C.V. també va aconseguir unir-la al sistema el 2005.

Una nova topografia és realitza pel Col·lectiu «Conflent Subterrani» des dels anys 2000 fins 2006, el que resulta en la publicació de la monografia «Cova de Fullà-Canaletes» a les edicions Terra Nostra el 2008, fent eixís la síntesis dels 26,5 km de galeries que es desenvolupa en un petit massís de pedra calcària d'edad devonià (la muntanya de Badabany) delimitada per tres rierols : el Cady a l'est, la Rotjà a l'oest i el riu Tet al nord.

Fins ara, els espeleòlegs han descobert 6 entrades per accedir-hi :

- La cova de Fullà, a la vall de Rotjà.
- Les coves de Canaletes, Grans Canaletes i Monòlit, a la vall del Cady.
- Les Coves de Vilafranca i Bastera, a la vall del Tet.

En observar la topografia del sistema, distingim dos eixos princpals de galeries :

- Des de la Vall de Rotjà (Cova de Fullà), les galeries segueixen una direcció paral·lela amb el recorregut del riu Tet (est-nord-est).

Le réseau Fullà-Canalettes - 2

Comme évoqué dans la précédente chronique, les problèmes judiciaires entre les différents propriétaires difficultèrent l'exploration spéléologique durant la décennie 1990 …

Mais la situation se normalise au début des années 2000, et en 2004, la Grotte du Monolithe est découverte, et le SCV parvient également à effectuer la jonction avec le réseau en 2005.

Une nouvelle topographie est levée par le Collectif « Conflent Subterrani » entre 2000 et 2006, qui aboutit à la parution de la monographie « Cova de Fullà-Canaletes » aux éditions Terra Nostra en 2008, faisant ainsi la synthèse des 26,5 Km de galeries qui se développent sous ce petit massif de riche calcaire d'âge dévonien (la montagne de Badabany) délimitée par 3 cours d'eau : le Cady à l'est, la Rotjà à l'ouest et la Têt au nord.

A ce jour, les spéléologues ont donc découvert 6 entrées permettant d'accéder au réseau :

- La grotte de Fullà, dans la vallée de la Rotjà.
- Les grottes des Canalettes, Grandes Canalettes et du Monolithe, sur la vallée du Cady.
- Les Grottes de Villefranche et Bastera, sur la vallée de la Têt.

En observant la topographie du réseau, on distingue deux axes distincts de galeries :

- A partir de la vallée de la Rotjà (Grotte de Fullà), les galeries suivent une direction parallèle au cours de la Têt (Est-Nord-est).

- Des de la Vall de Cady (Coves de Canaletes), la direcció preferent és Nord-Nord-oest, és a dir, quedant-se també paral·lela al curs d'aquest riu Cady.

Tot així, podem concloure que el sistema ha estat, en majoria, excavat per l'enfonsament de les aigües d'aquests 2 rius al tocar la roca calcària i es van fer subterranis a favor de les fractures de la roca per, finalment, ressorgir a l'extrem nord del massís, a la riba dreta de Tet (per la Cova Bastera i la Cova de Vilafranca).

La topografia també mostra que es poden distingir dos nivells principals de galeries superposades:

- El nivell actual que es troba a una altitud d'uns 450 m NGF en què hi ha circulació subterrània d'aigua.
- Un nivell fòssil situat fins a 50m per sobre i connectat per pous o grans col·laps.

Aquests diferents nivells representen unes períodes d'excavació successius a causa de l'enterrament gradual de les valls de Cady i Rotjà.

Tanmateix, el fet que no s'hagi reconegut un únic nivell fòssil no és incompatible amb l'existència de nivells més antics (i, per tant, ubicats a altures encare superiors) que podrien haver estat destruïts per l'avanç de l'erosió dels vessants del massís o obstruïdes per la concreció.

Seria difícil descriure precisament el sistema, però si els 26,5 km de galeries topografiades no són totes similars, les parts habilitades per el turisme són molt representatives de la cavitat : galeries molt àmplies (sovint amb seccions d'uns 3 a 5 m d'ample i més de 5 m d'alçada) i, en majoria, adornats amb una abundant concrecionari, fent del sistema Fullà-Canaletes una de les cavitats més agradables del departament !

- A partir de la vallée du Cady (Grottes des Canaletes), la direction préférentielle est Nord-Nord-ouest, c'est-à-dire parallèle au cours du Cady.

On peut donc en conclure que le réseau a – en majorité – été creusé par l'enfouissement des eaux de ces 2 rivières dès qu'elles ont rencontré la roche calcaire et se sont frayées un cheminement souterrain à la faveur des fractures de la roche pour enfin résurger à l'extrémité nord du massif, en rive droite de la Têt (Cova Bastera et Grotte de Villefranche).

La topographie montre également qu'il existe deux principaux niveaux de galeries superposés :

- Le niveau d'écoulement actuel qui se situe à une altitude d'environ 450m NGF dans lequel on retrouve des circulations d'eau souterraines.
- Un niveau fossile situé jusqu'à 50 m au-dessus du précédent et connecté par des puits ou d'importants effondrements.

Ces différents niveaux représentent des périodes de creusement successives dues à l'enfouissement progressif des vallées du Cady et de la Rotjà.

Toutefois, le fait qu'un seul niveau fossile n'ait été reconnu n'est pas incompatible avec l'existence de niveaux plus vieux (et donc situés à des altitudes plus élevées) qui auraient pu être détruits par l'avancée de l'érosion des flancs du massif ou encore obstrués par le concrétionnement …

Il sera ici difficile de décrire précisément le réseau mais si, les 26,5 km de galeries topographiées sont loin de se ressembler, les parties aménagées restent malgré tout très représentatives de la cavité : des galeries très spacieuses (avec souvent des sections

Però, ara mateix, el problema es per accedir al sistema, i poques son les possibilitats per els espeleòlegs ; de les sis entrades conectades, només les Coves de Canaletes permeten encare el pas cap a la xarxa sencera de galeries :

- La cova de Fullà està actualment sotmesa a una restricció d'accés periòdica en raó de protecció dels ratpenats que hibernen allà (la visita només està autoritzada del primer de juny fins al 30 de setembre).

A més, l'accés a la xarxa també estava bloquejat al nivell dels passos estrets que permetien unir-se al sistema, que sigui cap a la galerie de la serp o la sala dels gastronòmics.

- Els accessos de la Cova de Vilafranca i la Cova Bastera també s'han obstruït per impedir el pas, i el passatge clau de la Cova dels Monòlits, si no s'ha tancat, continua sent molt selectiu per la seva petitesa.

Queden les coves de Canaletes, aprofitades turísticament i per les quals el propietari actual sembla exigir el pagament d'un dret de pas als espeleòlegs, fins i tot en el marc de sortides dels clubs.

Aquesta situació és molt perjudicial per l'avanç de les investigacions espeleològiques ja que, malgrat les 26.5 km de galeries que s'han descobertes, segurament queden moltes per descobrir, incloent un encreuament molt probable entre el terme de la galeria blanca i la Cova de la Figuera situada a més d'un quilòmetre de línia recta, un sector on els equips del Caf de Perpinyà s'escampaven sense comptar abans que s'apliquin aquestes restriccions d'accés.

Per visitar el sistema, tot saben que mes no val aventurar-s'hi sol, sense coneixement de la xarxa de galeries, tan el

de 3 à 5m de large et plus de 5 m de hauteur) et dans leur majorité ornées d'un abondant concrétionnement (stalactites, stalagmites, coulées) faisant du réseau Fullà-Canaletes l'une des cavités du département les plus agréables à parcourir !

Mais, là où le bât blesse, c'est justement les possibilités qui sont laissées aux spéléologues de pratiquer dans le réseau ; sur les six entrées possibles, seules les Grottes des Canalettes restent accessibles :

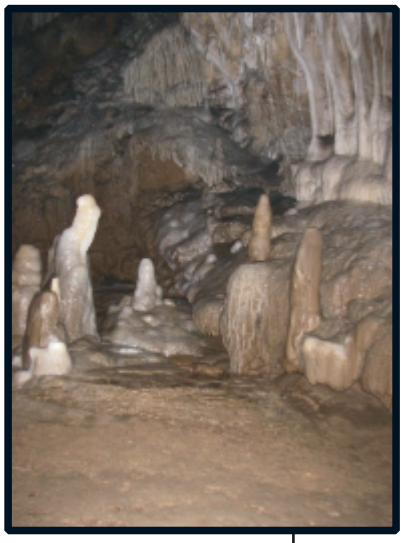
- La Grotte de Fullà fait actuellement l'objet d'une restriction d'accès périodique en raison de la protection des chiroptères qui y hibernent (la visite n'y est autorisée que du 1er juin au 30 septembre). De plus, l'accès au réseau a également été obstrué au niveau des chatières qui permettaient de rejoindre le réseau du serpent ou la salle des gastronomes.

- Les accès depuis la Grotte de Villefranche et de la Cova Bastera ont également été obstrués afin d'en interdire le passage, et le passage clé depuis la Grotte des Monolithes – s'il n'a pas été rebouché – reste très sélectif en raison de son exiguïté.

Restent les Grottes des Canaletes, qui sont exploitées touristiquement, et pour lesquelles le propriétaire actuel semble exiger le paiement d'un droit de passage aux spéléologues, y compris dans le cadre de sorties club.

Cette situation est bien dommageable pour l'avancée des recherches spéléologiques sur le réseau car, malgré les 26,5 km de galeries déjà répertoriées il reste bien des choses à découvrir , et notamment une très probable jonction entre le terminus de la galerie blanche et la Grotte du Figuier située à plus d'un kilomètre à vol d'oiseau,

risc de poder-se perdre es real :



- O bé, cal satisfer-se amb la visita turística (que continua sent molt agradable i representativa de la cavitat).

- També queda la solució d'un safari subterrani amb acompanyament d'una guia professional.

- Finalment, amb un dels Clubs del departament qu'encara poden accedir, tot i pagant un dret de pas d'uns pocs euros als propietaris de les coves turístiques, i que també podran fer beneficiar d'una assegurança temporal per la gen que no estiguessin ja coberts per un contracta personal.

secteur où les équipes du Caf de Perpignan s'acharnaient sans compter avant que ne s'appliquent ces restrictions d'accès.

Pour visiter le réseau, tout en sachant qu'il vaut mieux ne pas s'y aventurer seul, sans avoir connaissance du réseau de galeries, tant le risque de se perdre est réel :

- Soit, se satisfaire de la visite touristique (qui reste au demeurant très agréable et représentative du réseau).

- Soit, la solution d'un safari souterrain avec accompagnement d'un guide professionnel.

- Enfin, la possibilité laissée aux Clubs du département de parcourir le réseau mais sous réserve du paiement d'un droit de passage de quelques euros, outre celui d'une assurance temporaire pour les personnes n'en disposant pas.

(photos François Figarola)

En haut du dernier puits de l'Aven de Minuit à Périllos
(photo: François Figarola)